



ARMATOLE s. m. (ar-ma-to-le — de l'ital. armato, homme armé). Nom donné aux membres de certaines tribus chrétiennes, qui, depuis l'établissement de l'empire ottoman en Europe, se sont retirés dans les montagnes des provinces septentrionales de la Grèce, où elles ont conservé à main armée une indépendance plus ou moins complète.

On les appelle aussi *klephts*, du gr. ancien κλεπτής, gr. moderne klephtis, voleur, ou plutôt c'était sous ce dernier nom seul qu'on les désignait jusqu'à ce que les Turcs, reconnaissant l'impossibilité de les dompter au milieu de leurs montagnes, se décidèrent à traiter avec eux et leur accordèrent, moyennant un léger tribut, le droit de porter des armes et de vaquer eux-mêmes à la sûreté du pays qu'ils occupent. Ce furent les Turcs qui nommèrent *Armatolis* ou *Armatoles* ceux d'entre les chefs klephtes qui acceptèrent cette demi-indépendance, non sans conserver le désir et la volonté de secouer entièrement le joug dès que les circonstances leur paraissent favorables. On vit souvent un Armatolis se mettre en rébellion ouverte contre les pachas et retourner à la vie aventureuse du klephtis; c'est là sans doute ce qui explique la confusion par suite de laquelle le mot de klephtis se présente comme synonymes deux mots qui dans le principe, avaient une signification bien distincte. En 1821, lors de l'insurrection générale de la Grèce contre les Turcs, douze mille Armatoles, maîtres des montagnes, par un coup d'embrasement eurent empressément la cause de l'indépendance, et c'est à leur bravoure indomptable que la Grèce doit aujourd'hui sa liberté, car sans eux il lui eût été impossible de résister en tête aux armées turques jusqu'au jour où la France, l'Angleterre et la Russie, venues au secours de sa faiblesse, lui rendirent une existence politique assurée. Parmi les chefs armatoles qui jouèrent un rôle important dans cette guerre de l'indépendance, on peut citer surtout Katzedomis, qui mourut glorieusement sous les murs de Missolonghi; Odysseus ou Odyssee, qui commanda après lui ses Patrikars; Maras Bousaris, qui commanda les Souliotes; Enestré et Gogo; Georges Varnakiotis, Saphakis et Karaiskakis.

Les Armatoles ne formèrent jamais une milice régulière; mais c'étaient de rudes soldats, capables de résister à toutes les fatigues. Armés d'un long fusil à l'albanoise, de gros pistolets, d'un yatagan, d'un poignard, chacun d'eux portait en outre ses munitions de guerre et de bouche, et cette lourde charge ne nuisait en rien à leur agilité. Connaissant parfaitement tous les détails des montagnes, ils savaient choisir une position qui leur permettait de lutter avec avantage contre des troupes beaucoup plus nombreuses, et, après avoir porté la mort dans les rangs de leurs ennemis, ils trouvaient facilement le moyen de se retirer, une retraite où il était impossible de les poursuivre. Quand la Grèce eut recouvré son indépendance, ces intrépides partisans devinrent, pour le gouvernement nouveau, une cause de faiblesse, et il fallut prendre contre eux des mesures énergiques. Refoulés aujourd'hui dans les parties les plus reculées de leurs montagnes, ceux qui n'ont pas voulu accepter les formes républicaines, ont tenté de se révolter à l'encontre de l'armée nationale, non sans plus grande que d'obscurs rebelles, vivant de pillage, et quelquefois même détraquant les voyageurs; de sorte que le nom de klephtes, c'est-à-dire voleurs, est venu à désigner leurs opérations.

ARMATOT s. m. (ar-ma-to). Anc. t. milit. Sorte de pied de chivoie au bout d'un arceau armé d'une arbalète avec plus de vitesse.

ARMATURE s. f. (ar-ma-tu-re — du lat. armare, armer). Constr. Assemblage de liens de métal pour soutenir ou contenir les parties d'un ouvrage de maçonnerie, de charpente, de mécanique, d'une figure coulé en bronze, etc. : Une *table fermée à profondément trou* l'ARMATURE de fer et s'est arrêtée au chêne. (V. Hugo.) L'ARMATURE de fer qui soutenait les vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle contribuait à leur donner un aspect grave et en harmonie avec les édifices, en encadrant les panneaux de verre dans des formes heureusement combinées avec celles des meneaux en pierre qui désignaient les fenêtres. (Alb. Lenoir.) Charpente cintrée sur laquelle on établit les arcades, les arches, les voûtes.

— ARMATURE de pompe. Ensemble des diverses pièces qui servent à faire monter l'eau. ARMATURE de poêle. Les deux plaques de fonte qui forment le dessus et le dessous d'un poêle. ARMATURE de barreau de fer. Les fondons établis dans le moule d'une statue de bronze de grande dimension, pour en soutenir les différentes parties.

— Phys. Pièce de fer doux que l'on place au contact des aimants naturels ou artificiels, afin de conserver et d'augmenter leur force magnétique. On dit aussi ARME. La pièce métallique des condensateurs électriques. ARMATURE extérieure. Feuille d'étain qui revêt, à l'extérieur, la bouteille de Leyde. ARMATURE intérieure. Feuille d'or ou de cuivre qui garnissent l'intérieur d'une bouteille de Leyde.

— Thérap. ARMATURE métallique. Pièce métallique qu'on applique en différents endroits sur la peau, dans le but de guérir certaines maladies et plus particulièrement certaines affections nerveuses.

Mus. Réunion de bâtons et des disques qui se trouvent à la cîot, et qui sont affectés au ton et au mode dans lequel le morceau est écrit.

— Antiq. Nom générique et collectif que les Romains donnaient aux exercices militaires.

— Encycl. Archit. On distingue deux sortes d'*armatures* : 1° les *armatures* des maçonneries et des charpentes; 2° les *armatures* des vitraux.

Les anciens employaient rarement le bois, et plus rarement encore le fer, dans leurs constructions; leur architecture tirait toute sa solidité de la simplicité de ses combinaisons et de la disposition savante des blocs de pierre. (V. ARCHITECTURE.) Des tisons en pierre ou en bois suffisaient pour relier les blocs adhérents. (V. QUARRÉ D'ARCADE.) Ce ne fut qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les constructeurs des églises ogivales eurent donné un élanement prodigieux aux colonnes et un excès de développement à l'organisme des voûtes, que l'on sentit le besoin de renforcer les maçonneries et de neutraliser la poussée des combles à l'aide de chaînes et de crampons de fer. A cette fin, l'emploi de ce métal, dont on connaissait peu les faibles effets, hâta souvent le ruine des monuments, au lieu de la prévenir. On remarque d'ailleurs, dans quelques édifices de cette époque, des *armatures* métalliques qui y ont été placées par une présomption inutile; ainsi les arcades de la voûte absidiale de la Sainte-Chapelle sont éclairées chacune par deux courbes de fer de 5 centimètres de plat sur 15 centimètres d'épaisseur; ces courbes, posées de champ le long des pignons et reliées entre elles par de gros rivets fixés dans la tête des claveaux, n'ajoutent rien à la solidité des arcs. — Pendant longtemps, les charpentes des hautes flèches gothiques ne furent composées que de bois; celle de la flèche de la cathédrale d'Amiens, construite au XVI<sup>e</sup> siècle, se soutenait sans le secours d'un seul boucle. L'usage du fer pour les *armatures* des charpentes eut, du reste, de graves inconvénients, comme pour celles des maçonneries. Nous ne parlons pas ici des ferrures employées d'abord pour relier entre elles les différentes pièces dont se composaient les vantaux des grandes portes d'église, et devenues, par la suite, de véritables motifs de décoration. V. VANTAUX, FERONNERIE.

Les *armatures* des vitraux sont aussi des créations de la période ogivale. Dans le principe, on se borna à consolider, à l'aide de tringles et de montants en fer, les panneaux de verre destinés à garnir les larges baies des églises gothiques. Par la suite, les compartiments prirent des formes plus ou moins compliquées, suivant le dessin des vitraux, et se divisèrent en une série de cercles, de quadrifolies, de carrés posés en pointe, de portions de cercles se pénétrant, de cercles inscrits dans des carrés ou des losanges, etc. L'église Notre-Dame de Dijon, construite au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, offre un intéressant spécimen de ces *armatures* en fer: les deux grandes roses qui éclairent les deux pignons de la croisée sont soutenues par une *armature* composée de cercles et de portions de cercles ingénieusement combinés et assemblés à tenons et mortaises, sans rivets ni gouilles, et faits pour être facilement démontés et réparés. Plus tard, lorsque les fenêtres et les roses furent divisées par des meneaux en pierre, les *armatures* continuèrent à persister de leur importance: on continua quelque temps à les employer entre les colonnettes des meneaux; mais les compositions des vitraux ayant pris certains développements, on revint aux traverses et aux montants.

— Phys. La force des aimants peut s'altérer avec le temps, soit par les chocs auxquels ils peuvent être soumis, soit par les changements de température, soit enfin par l'action terrestre. Pour leur conserver toute leur force, Knight a imaginé de les conserver par paires, dans une même boîte, en les plaçant parallèlement, à une certaine distance l'un de l'autre, de manière que les pôles opposés soient tournés du même côté. Aux extrémités sont adaptés de petits barreaux en pôles doux, qui se nomment *armatures* ou *armes*. Ces *armatures* s'aimantent au contact et par l'influence des aimants, puis exercent à leur tour une influence qui conserve la force de ces mêmes aimants, en empêchant le fluide neutre de s'y recomposer. Grâce à l'emploi des *armatures*, on a pu non-seulement conserver, mais encore augmenter la force des aimants en utilisant en même temps les deux pôles opposés d'un système de barreaux aimantés, ou même d'un seul barreau resourbé en fer à cheval. L'*armature* sur laquelle portent ces deux pôles a reçu le nom de *portant*, parce qu'on y suspend la charge. Les aimants en fer à cheval portent beaucoup plus que le double de la charge qu'ils pourraient en porter si on les plaçait isolément. On dit aussi ARME. Le fer fait dans le portant, sous l'action des deux pôles réunis, une décomposition magnétique qui réagit ensuite pour augmenter la puissance de l'aimant. V. AIMANT.

Thérap. L'emploi des *armatures* métalliques en médecine, c'est-à-dire l'application à la surface de la peau de rondelles, chaînes, etc., de tel ou tel métal, remonté à la plus haute antiquité. Cette pratique, dont l'efficacité est douteuse, se rattache à la méthode dite *métallothérapie*, fort différente de l'*électrothérapie*. On prétend que des affections nerveuses ou des accidents nerveux ont été calmés par ce moyen; c'est ainsi qu'on a proposé l'application d'une plaque de cuivre sur le front pour guérir la migraine. Des plaques de métal ont été mises, dit-on, à nu et maintenues quelque efficace dans des cas de choléra, de contracture douloureuse, etc.

ARMBRUSTER (Jean-Michel), journaliste allemand, né dans le Wrtemberg en 1761, fut pendant quelque temps secrétaire de Lavater et éditeur de la *Gazette* de Zurich. Il dirigea ensuite plusieurs journaux autrichiens, où il fut librement donner cours à la haine qu'il ressentait contre la France. Il se tua en 1817 pour se soustraire à des embarras d'argent.

ARME s. f. (ar-me — du lat. arma, armes). Tout instrument ou appareil qui sert à attaquer ou à se défendre. ARME d'attaque. Se saisir d'une arme. Porter des armes sur soi. Se présenter sans armes. Donner, distribuer des armes. Les premières armes furent inventées contre les bêtes féroces. (Boss.) C'est une belle arme, ciselée artistement, d'une polissage admirable et d'un travail recherché. (La Bruy.) La lance est, de toutes les armes, la plus ancienne après la pique. (J. Janin.) Les armes piquantes et tranchantes peuvent être employées de plusieurs manières, par la pointe, c'est-à-dire d'estoc; par le tranchant, c'est-à-dire de taille, hachure, etc. Il est évident que les armes piquantes que son bras. (D'Haoutpoul.) Il faut savoir se ménager, et ne pas toujours présenter la pointe de ses armes. (Alex. Dum.) Les lances rogeoniennes d'armes, et les faisceaux de haches et de sabres brillent de loin en loin sur le port. (E. Sue.)

Eh bien, trouvez-moi donc quelque arme, quelque arme... Tattaquer à moi! Qui l'a rendu si vain, Tu qui n'a jamais vu les armes à la main! — Par ext. Tout objet qui, dans une circonstance critique et imprévue, sert à l'attaque ou à la défense: Il se fit de sa canne une arme redoutable. Pour toute arme, c'est que mon parapluie. Le hanap est un dévouable attendu: carafes, bouteilles, verres, assiettes, jusqu'aux débris du dessert, tout devint une arme entre les mains des convives rendus furieux. Une arme venait jamais de querelle avec une représaive: les armes sont toujours au service, et l'action devient chaude dès le début. ("")

— Collectiv. ARMURE: Endosser ses ARMES. Se couvrir de ses armes. Ses ARMES étaient polies comme une glace. (Fén.) Guerre, entreprise militaire, combats, exploits. Vider une querelle par les ARMES. Soutenir, affirmer l'état par ses ARMES. Les ARMES sont sacrées, lorsqu'elles sont l'unique ressource des opprimés. (Machiavel.) Je sais que le droit des ARMES est nécessaire pour la conservation de la société. (Fléché.) Dieu a voulu que les ARMES fussent une arme de défense. (Mme de Staël.) Les ARMES détraquent tous les arts. (Lamenn.)

De non heureux rival l'accompagna les ARMES. Le dieu de Mahomet, protecteur de nos ARMES. — La force armée: Les rois ne peuvent régner aujourd'hui que par la violence des ARMES. (Chateaub.) Ce sont les ARMES de la France qui l'imposent, dans leur marche, toutes les lois imprévues. (Ledru-Roll.)

Il ne s'emploie qu'au pluriel dans ces deux derniers sens. — Poët. Les ARMES célestes. La foudre, la tonnerre, l'ouragan. — On avait dit tomber sous les cieux ARMES.

Fig. Toutes les ressources qu'on puise dans son esprit, sa raison, sa mémoire, etc., pour attaquer ou pour se défendre: Les ARMES de l'éloquence, de la raison. L'ARMES de la science. L'Esperie n'a-t-elle point d'autres ARMES contre la perdie que la perdie? (Fén.) J'avais des ARMES contre vos menaces, je n'en ai pas contre vos larmes. (J.-J. ROUSS.) Le ridicule est l'arme favorite des Français. (Rivarol.) Nous sommes habitués à regarder l'esprit comme une arme, et nous mesurons sa force aux blessures qu'il fait. (St-Marc Gir.) Voltaire, précoce par l'audace comme par le talent, commençait à jouer avec ces ARMES de la pensée dont il devait faire plus tard un si redoutable usage. (Lamart.) La calomnie est toujours l'arme des envieux. (de Ségur.) L'amour, cette chose froide, est cependant la seule arme avec laquelle on puisse frapper les âmes

fortes. (H. Bayle.) La douceur et la soumission sont les plus fortes ARMES de la femme. (Balz.) Elles étaient sans ARMES contre le malheur, comme sans expérience pour apprécier le bonheur. (Balz.) La mort est l'arme dernière du juste contre la tyrannie. (Lacour.) Et toutraus sans être approché: de la tranchante des ARMES de Jér. (Maury.) ARMES de fer. Se dit aussi des anciennes armes non portatives qui servaient à lancer des projectiles, telles que les catapultes, les balistes, les carcammes, etc. ARMES de main ou d'escrime. Armes dont on se sert en les tenant à la main soit pour assommer, soit pour trancher ou piquer. Telles sont la massue, l'épée, le sabre, le poignard, etc. ARMES de luxe. Celles qui, fabriquées pour les particuliers, sont couvertes de ciselures, d'ornements et, par conséquent, sont d'un prix plus élevé que les armes de guerre. ARMES à outrance. Se dit, au moyen âge, de certaines armes de combat très-dangereuses, et dont on faisait usage dans les combats à mort. ARMES de guerre. Armes blanches et armes à feu destinées à l'usage des troupes, et fabriquées sous la direction d'entrepreneurs qui les fournissent au ministre de la guerre. ARMES de commerce. Nom sous lequel on comprend les armes appartenant et non prohibées, qui n'ont pas le calibre de guerre, et comme pistolet de poche, fusil de chasse, etc. ARMES de concert. On peut être exportées sans autorisation spéciale. ARMES de traite. Armes d'une fabrication très-inférieure, destinées au commerce d'échange avec certaines contrées d'Afrique. ARMES d'usage. Nom général donné à tout armement à toutes les variétés d'armes offensives, composées d'un fer aigu ou tranchant fixé à l'extrémité d'une hampe, comme la hache, la pique, la lance, la sarisse, l'épée, la fabrique, le javalois, etc. ARMES à lancage. L'arme, l'épée, le fauchard, la pertuisane, la halbarde, etc.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur. Sorte de canons inventés par l'ingénieur américain Jacob Perkins, et les boulets sont chassés par la force expansive de la vapeur d'eau. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur. Sorte de canons inventés par l'ingénieur américain Jacob Perkins, et les boulets sont chassés par la force expansive de la vapeur d'eau. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur. Sorte de canons inventés par l'ingénieur américain Jacob Perkins, et les boulets sont chassés par la force expansive de la vapeur d'eau. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur. Sorte de canons inventés par l'ingénieur américain Jacob Perkins, et les boulets sont chassés par la force expansive de la vapeur d'eau. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur. Sorte de canons inventés par l'ingénieur américain Jacob Perkins, et les boulets sont chassés par la force expansive de la vapeur d'eau. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur. Sorte de canons inventés par l'ingénieur américain Jacob Perkins, et les boulets sont chassés par la force expansive de la vapeur d'eau. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet.

— 30 Fait d'armes. Action de bravoure dans un combat: Votre sang-froid ne m'empêchera pas de soutenir que vous êtes le héros d'un des plus beaux faits d'armes qui se soient jamais vués. (E. Sue.) ARMES à la reine. Une des diverses espèces, disposées symétriquement pour former décoration. FAISEAU d'armes. Assemblage de fusils qui se soulient par l'engoulement des bayonnettes les unes dans les autres, en formant une espèce de pyramide. On dit de même: Mettre les ARMES en faisceau. PORT d'armes. Attitude du soldat qui porte les armes. Salut des ARMES. Sorte de salut militaire qui consiste en un certain mouvement de l'épée. PRISE d'armes. Action de s'armer, en parlant d'une troupe, surtout à l'occasion d'une revue: Il lui aura dimanche une prise d'armes pour toute la garnison. SUSPENSION d'armes. Cession momentanée des hostilités entre les parties belligérantes. Se dit par anal. d'une trêve dans une dispute, une discussion: Assez de malices comme cela; je demande une suspension d'armes. PLACE d'armes. Salle où garnie qui rassemble les troupes dans une ville de guerre, dans une citadelle; pop. et fam. La place d'armes, la poitrine: J'ai conclu, d'après l'ordonnance du médecin, que la PLACE d'armes était atteinte. Salle d'armes. Salle où garnie qui rassemble une collection d'armes: Remontez à la SALLE d'ARMES et prenez les meilleures; aussi bien, elles seraient perdues. (X. Marmier.) GENS d'armes. Se disent des hommes d'armes d'une compagnie d'ordonnance, chargés de fournir sous ses ordres un certain nombre d'archers. HOMMES d'armes. Nom donné en général à tous les soldats régulièrement armés qui servaient dans les guerres du moyen âge. HERAUD d'armes. Officier d'un roi ou d'un Etat souverain, qui était chargé de faire certaines publications officielles, de s'acquitter de certains messages importants. Les héraults d'armes figuraient aussi dans les cérémonies publiques. ROI d'armes. Chef des héraults d'armes. POURSUIVANT d'armes. Gentilhomme qui s'attachait aux héraults d'armes, et aspirait à leur charge. PAS d'armes. Combat qu'un seul plusieurs chevaliers entreprennent contre tout venant qui venant à un pas ou passage fermé par une barrière. PASSE d'armes. Rencontre entre les combattants dans une joute, un tournoi. VELLE des ARMES. Cérémonie qui consistait en ce que celui qui devait être armé, chevalier passait la nuit qui précédait sa réception dans une chapelle, en présence des armes dont il devait être revêtu: FRATERNITÉ d'armes. Sort d'association d'ailleurs entre deux chevaliers qui s'étaient juré réciproquement de se servir l'un envers et contre tous, en échangeant entre eux quelques armes. LA VOIE des ARMES. L'emploi de la force armée, la guerre: LA VOIE des ARMES est la dernière à laquelle un gouverneur résiste; s'agit-il d'acquiescer? s'agit-il d'une ARMÉE à vain, il brûle d'abord une carcasse dans un pistolet. (J.-J. ROUSS.) ARMÉE à l'encour. Celles dans lesquelles la poudre prend feu, par l'intermédiaire d'une capsule fulminante, qu'enflamme le choc des armes à feu. ARMÉE à l'encour. C'est ce qu'on appelle vulgairement ARMÉE à pistolet. ARMÉE à vapeur